



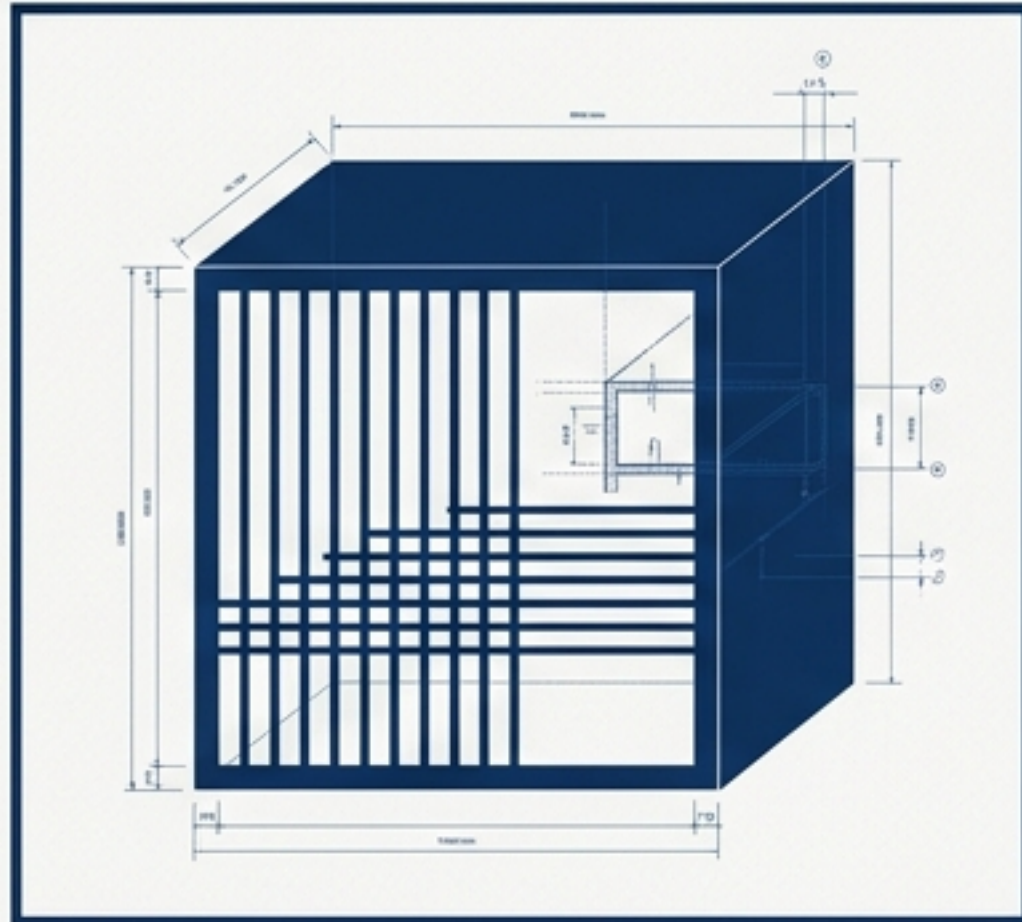
Une institution du *care* peut-elle rester hiérarchique ?

Analyse de la bifurcation
post-hiérarchique
dans l'art contemporain.
D'après l'essai critique
de Renata Petrauskaitė-Juodeikė.

L'institution ne se contente plus d'exposer le monde, elle tente de s'y lier.

Le tournant curatorial récent marque le passage d'une ère de clôture conceptuelle et d'élitisme à un imaginaire axé sur le care, l'amitié et la générosité.

Avant



Aujourd'hui



Symptôme : La création avec d'autres (humains, non-humains, milieux).

Engagement : Réaction directe à la militarisation et aux formes invisibles du pouvoir.

Vulnérabilité : Fin du mythe de l'auteur unique autonome.

Le paradoxe de la vitrine révèle les limites de
de la proximité institutionnelle.

Dans l'exposition « Superklijai » au Centre d'art contemporain, l'art parle de proximité et de liens interespèces. Pourtant, les sculptures ne peuvent être touchées.

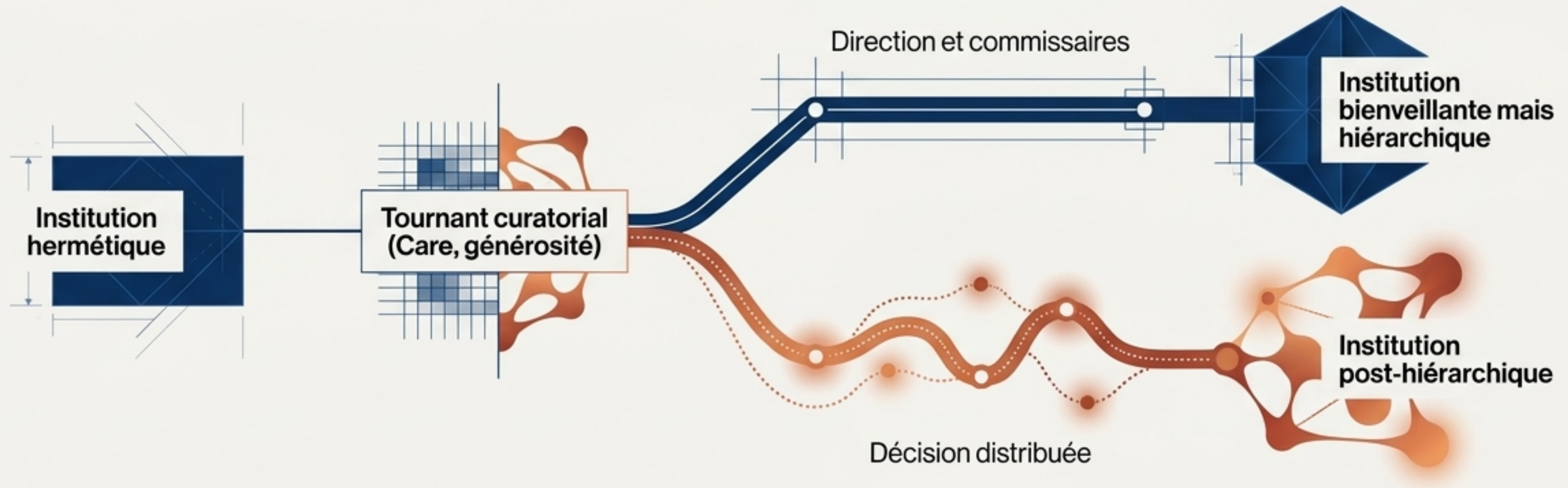


Le visiteur est invité à franchir les limites en imagination, sans jamais pouvoir agir sur le système qui établit ces limites.

On peut critiquer un système de pouvoir tout en laissant sa structure intacte.

Un centre bienveillant reste avant tout un centre de pouvoir.

Qui a le droit de décider quels thèmes, quels artistes et quelles perspectives représenteront le care ? Si la réponse reste la même (la direction et ses commissaires), l'institution devient plus sensible, mais son architecture de décision demeure strictement hiérarchique.



La frontière entre la hiérarchie bienveillante et l'institution post-hiérarchique.

Hiérarchie bienveillante	Institution post-hiérarchique
Le centre choisit un programme de care.	Les participants peuvent influencer sur l'orientation même du programme.
Les commissaires décident qui inclure .	Les problèmes et les alternatives sont formulés de manière distribuée .
Le public est invité à expérimenter et interpréter.	Le public participe activement à la connaissance institutionnelle.
Les groupes marginalisés reçoivent de la visibilité .	Les groupes concernés codéfinissent les conditions de cette visibilité .
Le pouvoir invisible extérieur est critiqué .	Le pouvoir de sélection interne de l'institution devient visible et vérifiable.

La participation du public n'est pas encore un partage du pouvoir.

1. Accessibilité.

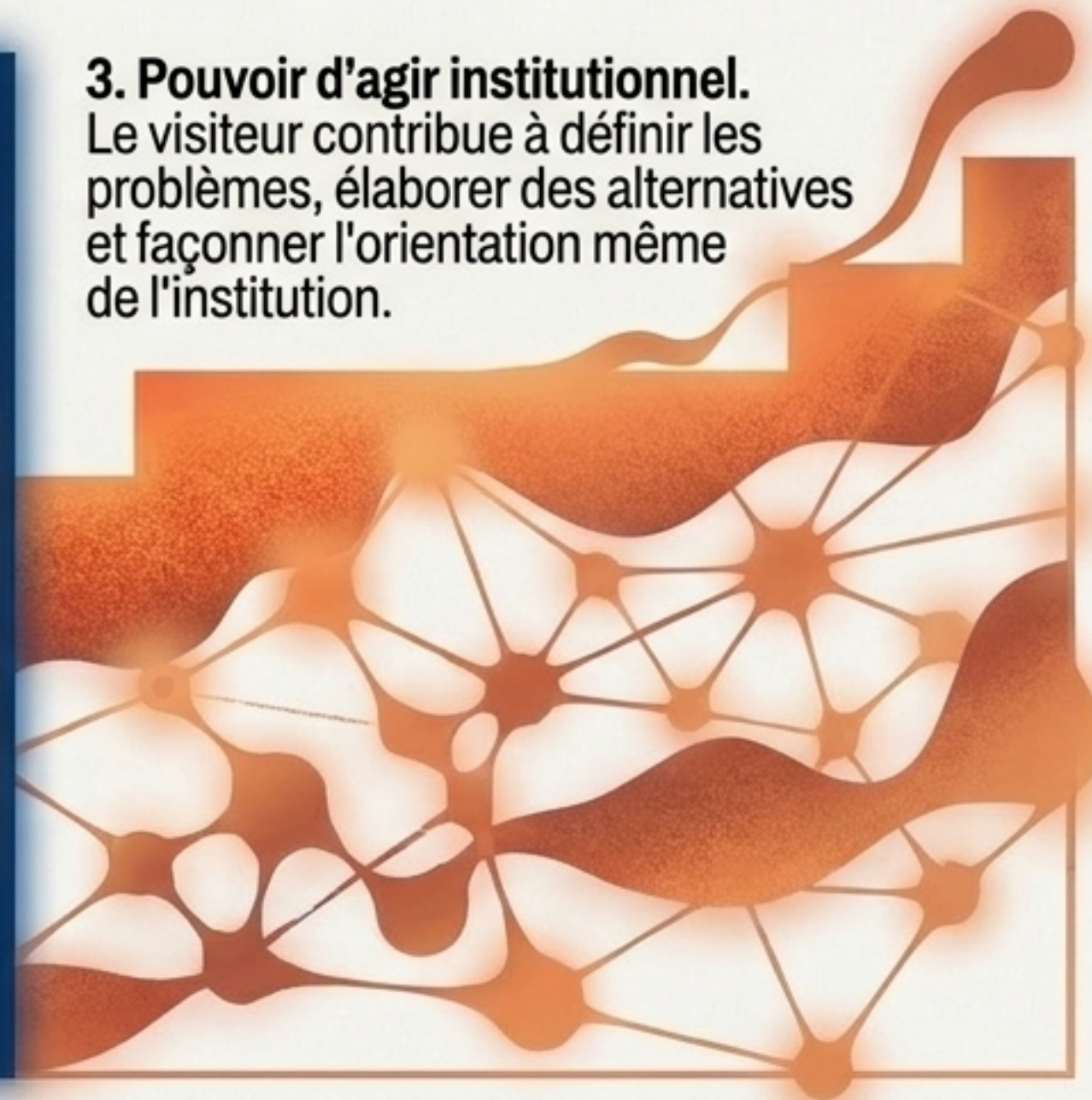
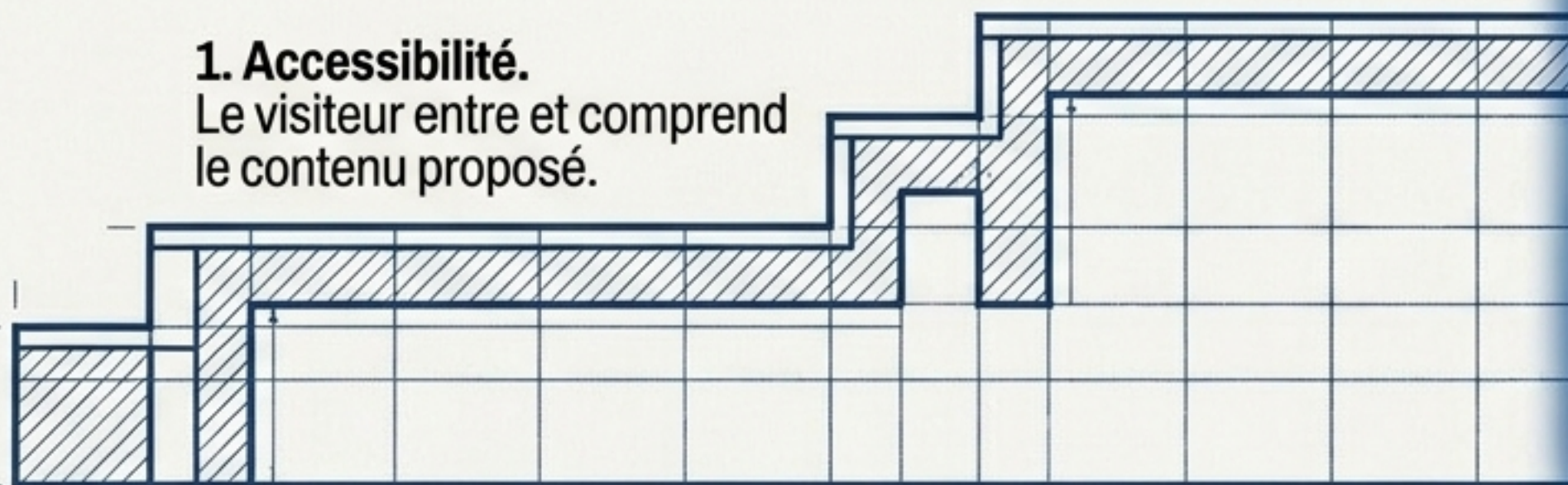
Le visiteur entre et comprend le contenu proposé.

2. Participation.

Le visiteur peut réagir, discuter et participer aux activités éducatives d'un espace déjà conçu par d'autres.

3. Pouvoir d'agir institutionnel.

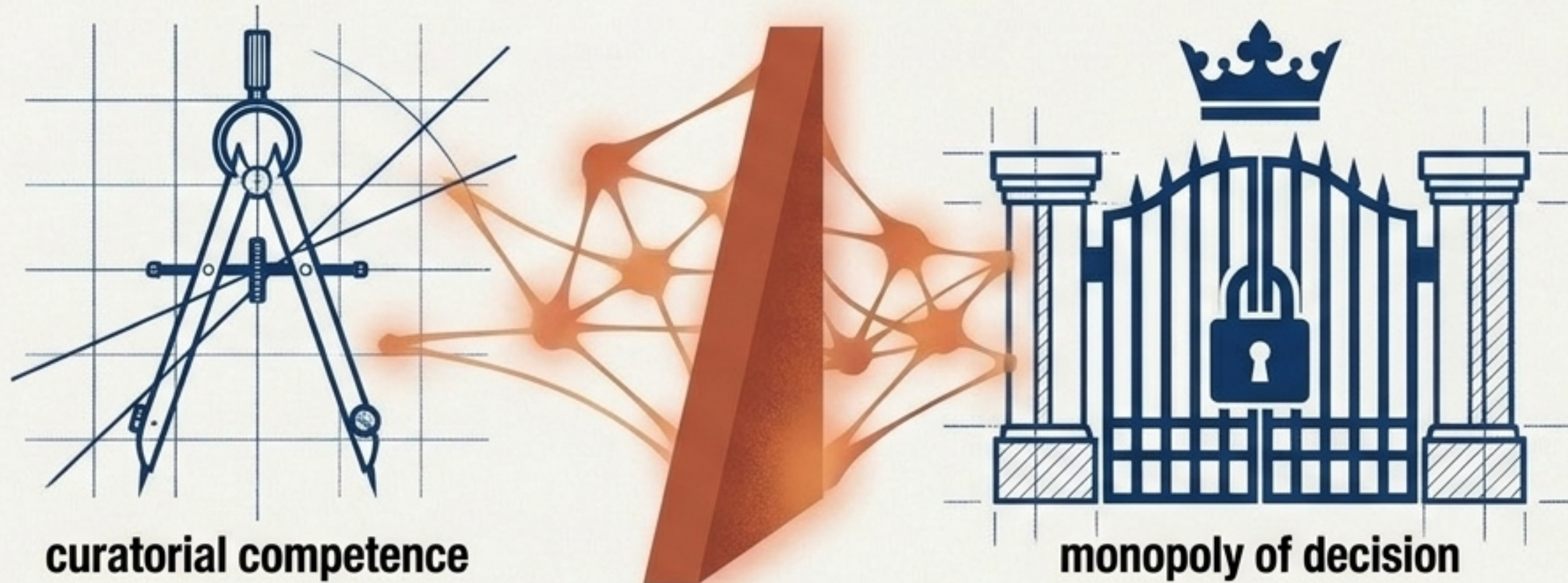
Le visiteur contribue à définir les problèmes, élaborer des alternatives et façonner l'orientation même de l'institution.



Les deux premiers niveaux existent parfaitement dans une hiérarchie classique. La véritable transformation ne commence qu'à la troisième marche.

Partager le pouvoir d'agir ne signifie pas imposer la dictature de la majorité.

La post-hiérarchie n'est ni un sondage d'opinion, ni le classement d'une plateforme numérique.
L'art a un besoin vital de compétences spécialisées et de perspectives minoritaires initialement incomprises.



Le rôle du commissaire ne disparaît pas. La post-hiérarchie sépare simplement la compétence du droit monopolistique de décider. La vision du curateur devient une alternative professionnellement argumentée soumise à la connaissance collective.

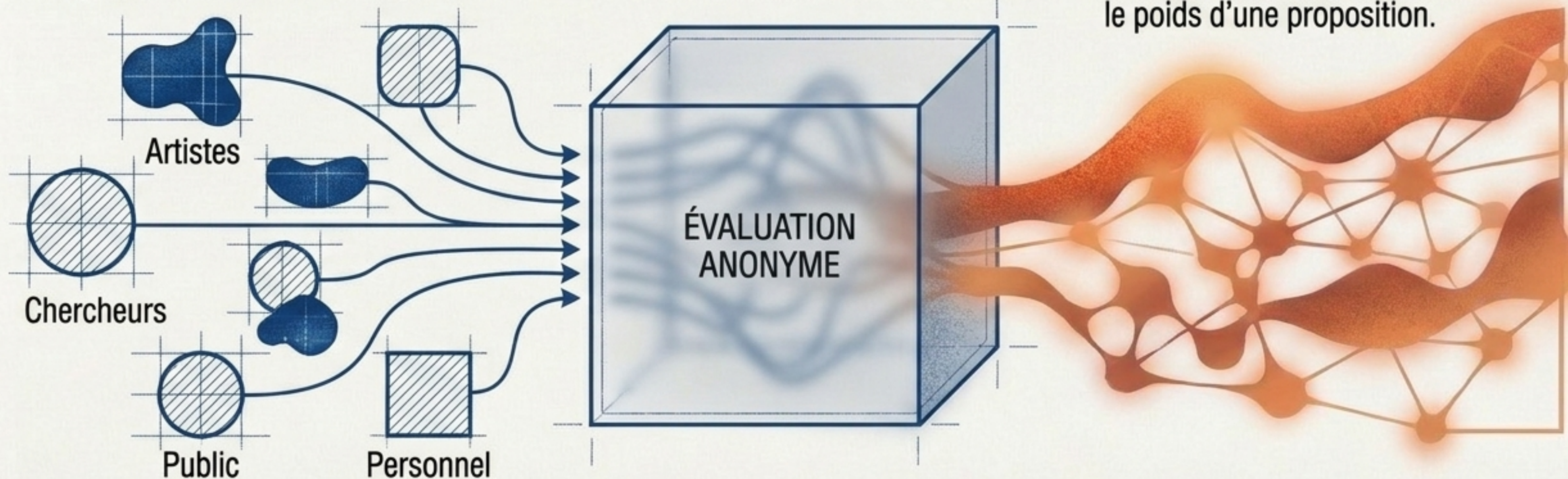
L'anonymat traçable sépare la valeur de l'idée du statut de son auteur.

L'institution maintient un environnement permanent d'intelligence collective.

Les participants soumettent des propositions claires et originales.

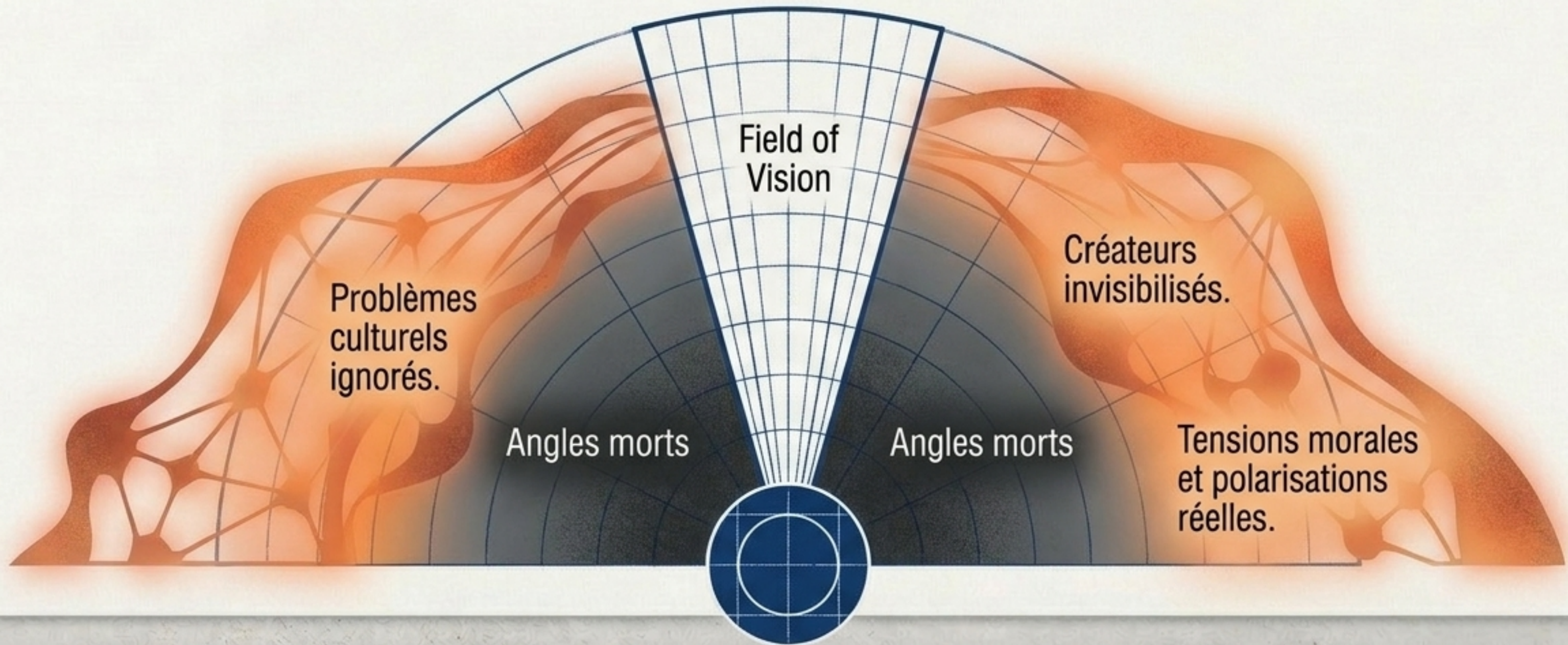
Les auteurs restent invisibles pendant l'évaluation.

Un nom connu, une fonction ou une affiliation ne peut plus déterminer le poids d'une proposition.



L'intelligence collective permet de briser les limites cognitives du groupe fermé.

L'influence invisible ne vient pas seulement de pressions étatiques ou financières. Elle naît naturellement du milieu informationnel et moral restreint de tout groupe fermé.



La véritable co-création exige un pouvoir d'agir collectif.

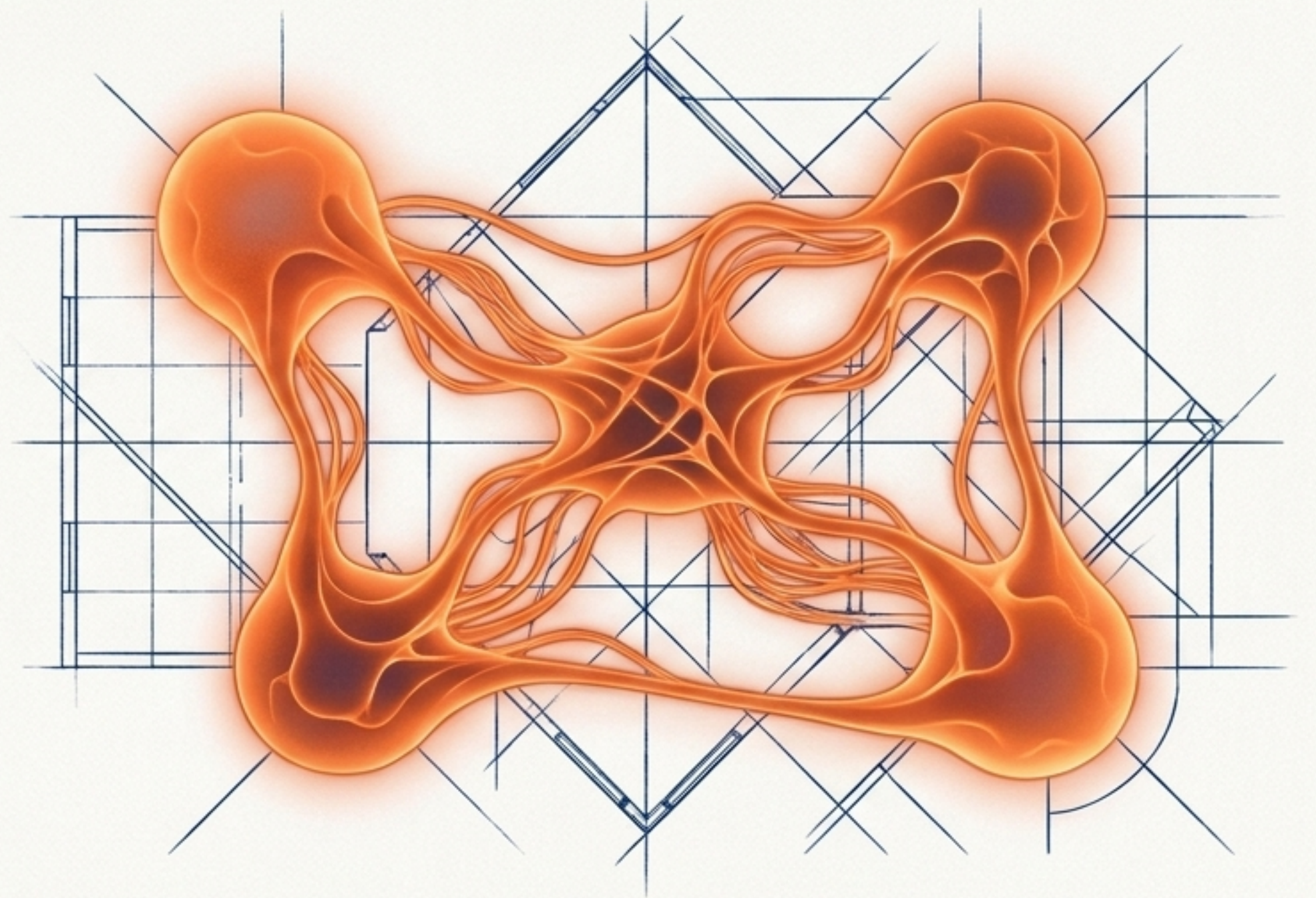
Une institution peut inviter le public à imaginer un monde sans hiérarchies dominantes tout en lui refusant l'accès aux décisions sur son propre fonctionnement.



“Une institution du care devient post-hiérarchique non lorsque le centre commence à prendre soin des autres, mais lorsque les autres acquièrent une capacité réelle d'agir sur ce dont on prend soin.”

Les cinq piliers de l'ordre institutionnel post-hiérarchique.

- ✓ **1. Le champ des problèmes est ouvert.**
Différents acteurs signalent ce que l'institution ne voit pas.
- ✓ **2. L'idée est séparée du statut.**
Les propositions sont évaluées sous anonymat traçable.
- ✓ **3. Les compétences interagissent.**
Savoir curatorial croisé avec l'expérience des artistes et du public.
- ✓ **4. La polarisation devient visible.**
Le consensus et les conflits de valeurs non résolus apparaissent clairement.
- ✓ **5. La décision est vérifiable.**
L'institution suit le résultat collectif ou justifie publiquement son écart.



Qui décide de ce que dira l'institution demain ?